

## LE « TYPE SENSIBLE » : AU CŒUR DE BIEN DES PROBLÈMES?

*Effectivement le « type sensible » est à l'origine de bien des problèmes...*

Ritaline®, Roaccutane®, Temesta®, molécules anti-Alzheimer, Médiator®... : la liste est longue ici de toutes ces molécules qui posent problème et, dans l'après coup, interrogent...Elles font suite à celles qui, supprimées à cause de leurs effets problématiques sur bon nombre de sujets, ont amené à se poser des questions : Atrium 300® actif sur les tremblements et irremplaçable pour certains patients, Upstene®, Humoryl®, Pertofran®, antidépresseurs spécifiquement précieux pour un petit nombre d'entre eux, mais sans doute insuffisamment actifs pour la majorité...

En suggérant l'idée d'une possibilité de réaction individuelle, ils méritent un détour et une réflexion suscitée par ce qui découle de la connaissance de la mise en place des pathogénésies<sup>1</sup>. En effet, issue de la perspective hahnemannienne :

*La notion de « type sensible » est susceptible d'éclairer des réactions peu compréhensibles... :*

La difficulté à leur trouver à une explication satisfaisante si l'on se ne se situe que dans la perspective classique, incite à essayer de les analyser sous un angle différent, pour tenter de tirer bénéfice des conclusions enregistrées.

*Le « type sensible » est celui qui, lors des pathogénésies, réagit plus vite que les autres et développe des effets secondaires plus rapidement...*

L'on pourrait presque dire que, tout se passe comme s'il était déjà « sensibilisé » à l'action du médicament homéopathique qui lui est présenté « en miroir » : il y répond plus vite et positivement dans un premier temps, avant de développer plus rapidement que les autres des effets indésirables, puis des signes patents de toxicité.

*Elargir cette constatation au médicament allopathique, n'est pas impossible...*

La seule différence consiste dans la dose ingérée et dans le fait qu'elle n'est ni diluée, ni dynamisée<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup>Réalisées par Hahnemann ou ; pour les plus nouvelles, par d'autres, avec des dilutions homéopathiques données à l'homme sain : après recueil des symptômes apparus, ces derniers sont classés en fonction de leur moment et de leur fréquence d'apparition chez une population de sujets dits « sains » soumis à l'expérimentation.

Leur Répertoire effectuée ensuite, permet de distinguer :

Les remèdes en **caractères gras** ; à savoir à fort degré (3e degré) : tous les provings ont signalé la présence du symptôme évoqué, retrouvé lors de nouveaux provings, et vérifié dans la pratique.

Les remèdes *en italique* correspondent à ceux à moyen degré (2e degré) : les symptômes ont été signalés par quelques-uns, confirmés par d'autres provings et vérifiés par la clinique.

Les remèdes en caractères normaux sont ceux à petit degré (1er degré) : le symptôme n'a pas été signalé lors du proving ou du reproving, mais a été vérifié en pratique clinique, puisqu'il y a eu disparition du trouble.

<sup>2</sup> Ce qui n'est pas sans effet, ni conséquence ; l'organisme soumis à des traitements homéopathiques réagissant en général bien plus vite et fort, dès lors qu'il est soumis à une substance qu'il ressent presque « instinctivement comme « toxique » pour lui.

Cela peut expliquer peut-être la réaction de certains patients devant, non pas le générique du produit qui leur est habituellement prescrit, mais devant **certains** génériques de ce produit, qu'ils ressentent moins actifs ou différents, au point qu'ils se mettent à le refuser. Ils sentent disent-ils, que quelque chose n'est pas tout à fait identique ou moins actif ou donne des maux de tête ; ceci alors qu'ils ont pris la substance pendant un long temps, parfois un à deux ans, sans aucune réticence. Ces désagréments disparaîtraient dès qu'ils reprennent, soit la molécule initiale soit un autre générique... :

Question d'excipient ? De réelle différence pour des raisons qui restent à déterminer ? Le fait est que le phénomène existe.

Il a amené à mettre dans le registre du psychologique, des réactions qui, pour bien d'entre elles, ne le sont pas.

Certaines constatations relatées dans la presse ou à la télévision, qui ont amené un contrôle renforcé de la fabrication de molécules et de la traçabilité des diverses étapes de leur mise sur le marché peuvent remettre en question cette conclusion souvent facile. Peut-on en être étonnés, cette plainte est souvent le fait des sujets de type Arsenicum album : plus grande sensibilité, mauvaise élimination? La question reste posée.

De ce fait, à moins d'une vive réaction souvent indûment mise dans le registre du « psychique » n'en génère un abandon rapide et instinctif, il est absorbé jusqu'à ce que...

***La recherche classique ne s'attarde pas sur la « sensibilité individuelle ».***

Elle le spécifie : ce n'est ni l'objet de son champ d'exploration, ni de celui de son intervention, même si, bien souvent, elle tente de cerner pour les analyser<sup>3</sup> les dysfonctionnements métaboliques et les paramètres susceptibles de justifier la non tolérance. Si elle laisse de côté la réaction individuelle, pour se centrer uniquement sur les symptômes présentés par tous, elle ne la nie pas<sup>4</sup>... Elle en reconnaît même l'existence<sup>5</sup>...

***C'est le point qui la différencie de la perspective homéopathique, qui fait de la réaction individuelle, un élément clé.***

Or, l'observation attentive des modalités réactionnelles, la modulation des doses et des prises, le choix d'un médicament effectué, non pas sur le critère de son seul mode d'action, mais sur d'autres qui tiennent compte des modes individuels de réponse, pourrait aider la progression et participer à une meilleure compréhension de ce que recouvre la notion de « type sensible »...

***La connaissance de cette potentielle « sensibilité » particulière est une mine de renseignements.***

Elle conditionne la rapidité de la réaction positive et celle, tout aussi rapide, de la diminution des effets, avant que les signes de l'intolérance ne soient plus marqués.

Si l'on se place dans la perspective hahnemannienne, l'on pourrait ajouter que cette réaction se manifeste d'autant plus vite et fort, que les signes toxiques et d'intolérance de la molécule choisie et utilisée, « collent » davantage au profil du sujet<sup>6</sup>.

***Ce problème s'est posé pour bien des molécules :***

Les effets secondaires qui leur ont été imputés apparaissant plus ou moins rapidement après une amélioration, ont soulevé cette question déjà évoquée de la possibilité d'une sensibilité individuelle et, dans la perspective hahnemannienne, « d'un type sensible » plus réactif.

***Enfants améliorés par la Ritaline® ou de ses dérivés<sup>7</sup>... ; prise régulière de Temesta®, de Roaccutane® de substances anti-Alzheimer, avec effets positifs, jusqu'à ce que...***

***Pour ce qui est de l'enfant « hyperactif », divers éléments sont à souligner :***

Certains enfants qui présentent un TDA/H<sup>8</sup> au sens vrai du terme ; c'est-à-dire à composante organique, réagissent vite.

Par contre, ils développent plus rapidement des effets secondaires, qui obligent à moduler la dose, à l'espacer ou à en interrompre la prise.

---

<sup>3</sup> Comme cela avait été déclaré par le Professeur d'un service d'hépatologie, à propos de sujets réagissant apparemment mal à certaines vaccinations dont on analysait alors de manière plus approfondie le métabolisme hépatique, à la recherche du métabolite problématique ou manquant.

<sup>4</sup> Pour l'Exelon® la notion de sensibilité particulière de certains sujets a été évoquée pour mettre en garde vis-à-vis de réactions pas toujours prévisibles ?

<sup>5</sup> Un travail de thèse effectué dans le cadre de la Faculté de Pharmacie de Montpellier en fait état, à propos de certains problèmes de mal-tolérance de certains vaccins, utilisés pour lutter contre le risque d'hépatite B.

<sup>6</sup> Donc au sujet qui en constitue le « **type sensible** ».

<sup>7</sup> Thème développé de manière approfondie dans le livre : « De l'hyperactivité aux nouvelles pathologies ». Geneviève Ziegel. Ed. Homeopsy. 2011.

<sup>8</sup> Trouble déficitaire de l'attention et hyperactivité.

Leur pathologie, qu'elle touche le somatique ou la psyché, est marquée par un dysfonctionnement princeps avec de multiples répercussions dont une des expressions principale variablement caractérisée, prend les traits d'un profil homéopathique qui en apparaît un des représentants le plus fondamental.

Il constitue, comme ceux qui présentent certains aspects de ce dysfonctionnement une sorte de « **type sensible** » **Ritaline**<sup>9</sup> plus spécifiquement et rapidement réactif au médicament, mais développant plus vite, des effets secondaires. Ces derniers obligent alors à, espacer la dose et à la diminuer, sous peine de voir pour diverses raisons, de graves symptômes d'intolérance apparaître.

Pour eux la Ritaline® est indiquée, mais sous certaines conditions très précises.

Les autres enfants, qui ne rentrent pas dans le cadre du TDA/H<sup>10</sup>, mais dans celui de la pseudo-hyperactivité<sup>11</sup> voient leur amélioration attribuée, cela a été montré<sup>12</sup>, non pas à la molécule, mais plutôt à l'intérêt porté à l'enfant et à la famille...

Alors qu'elle est bien supportée pendant un grand laps de temps, mais indûment continuée, cette dernière se voit ensuite, suivie plus ou moins tardivement, d'effets indésirables. Ces derniers obligent alors à baisser les doses ingérées : elles ne semblent plus être supportées par l'organisme...

Une certaine sensibilité à la molécule paraît s'être peu à peu mise en place : elle illustre ce que l'on a pu constater lors d'une **pathogénésie**.

L'on peut le repérer de la même façon pour d'autres substances...

*Pour ce qui est du Temesta<sup>13</sup>®...*

Des améliorations rapides à doses assez faibles, et spécifiquement pour cette molécule, ont contribué à son légitime succès, chez certains sujets anxieux, de type le plus souvent *Argentum nitricum*.

Ces derniers qui en apparaissent comme une forme de « type sensible », semblent trouver ici, et ceci spécifiquement, **leur** médicament.

Par contre, très améliorés dès le début, ils voient rapidement des effets secondaires et toxiques apparaître : tout se passe alors comme si le médicament inversait ses effets, avec réapparition des symptômes présentés au départ et développement d'une sorte de « pathogénésie » du médicament, ingéré pourtant à faible dose...

Ces types de patients souhaitent alors très vite s'en libérer<sup>14</sup>, comme si le retour des symptômes qui en avaient commandé la prescription, les obligeait à se débarrasser d'un traitement alors mal supporté, physiquement et psychiquement.

Pour d'autres, par contre, alors qu'ils en ont pourtant reçu des doses massives, et pendant plus longtemps ; ce phénomène n'apparaît que bien plus tard...

Il est à noter que cette réactivité précoce a, spécifiquement pour cette molécule, amené le laboratoire qui le commercialise, à préconiser de ne pas la donner de manière continue au-delà de trois mois, et de respecter<sup>15</sup> des fenêtres thérapeutiques obligatoires.

---

<sup>9</sup> Méthylphénidate.

<sup>10</sup> Trouble de l'attention et hyperactivité.

<sup>11</sup> D'origine éducative ou affective.

<sup>12</sup> Voir l'enquête citée en référence dans le livre : « De l'hyperactivité aux nouvelles pathologies ». Geneviève Ziegel. Ed. Homeopsy. 2011.

<sup>13</sup> Cf. livre : « De la psychiatrie à l'homéopathie ». Geneviève Ziegel. Editions Similia 1990.

<sup>14</sup> Ce qui n'a rien d'étonnant, vu le profil homéopathique qu'ils illustrent ; que l'on sait aussi, à quel point il a la phobie d'être malade et de ne pas pouvoir assumer ses responsabilités, et surtout lorsque l'on sait que le Temesta® en agissant sur la phase du sommeil qui intervient dans la récupération du tonus physique, le sujet fatigué au réveil se voit obligé de reprendre son cachet pour ne pas être angoissé par sa fatigue.

<sup>15</sup> Comme pour la Ritaline®

La notion de « type sensible » et de développement d'une forme de pathogénésie se voit donc, ici aussi, illustrée...

*Dans le cas du Roaccutane<sup>16</sup>®,*

La proximité des signes présentés, inhérents à un manque ou à un excès de vitamine A, les effets secondaires plus ou moins rapides observés, ont posé la question d'une sensibilité individuelle<sup>17</sup> face à cette molécule éminemment active sur l'acné, surtout s'il est important et problématique.

Le rôle d'un mode d'alimentation culturellement<sup>18</sup> marqué par une consommation importante de poissons gras a été soulevé.

Pour cette molécule aussi, cette notion de sensibilité individuelle a amené à ce qu'il soit officiellement préconisé d'en moduler et individualiser la dose et surtout de l'espacer, dès que possible<sup>19</sup>.

*Dans le cas des molécules utilisées pour traiter la maladie d'Alzheimer<sup>20</sup>.*

Les diverses substances considérées comme utiles chez certains sujets pour lesquels elles permettent au début, un ralentissement de la maladie, voient leur intérêt baisser au bout d'un certains temps : des effets secondaires d'apparition plus ou moins rapide obligent à revoir l'importance du service rendu.

Elles posent d'autant plus implicitement la question d'une réactivité différente inhérente au sujet, qu'elles ont des effets secondaires différents, alors même qu'elles ont un mode d'action identique.

Cela semblerait-il introduire la possibilité d'une action plus ciblée de certaines molécules sur certains profils homéopathiques auxquels elles correspondraient plus spécifiquement ? Cela mériterait sans doute d'être exploré.

*La voie reste donc ici ouverte à la réflexion et à la Recherche...*

Trouble après trouble, constatation après constatation, s'inscrivent peu à peu une convergence d'éléments qui, en interpellant sur leur apparition répétitive, mettent sur la voie de la réflexion...

Ils montrent que l'observation dans une perspective hahnemannienne concorde tout à fait avec des données qui, dès lors qu'elles ne sont empreintes que de la seule vision classique, n'ont pas encore livré leur sens véritable...

Docteur Geneviève Ziegel

---

<sup>16</sup> Cf. « De l'hyperactivité aux nouvelles pathologies ». Geneviève Ziegel. Ed. Homeopsy. 2011.

<sup>17</sup> Et aussi d'une alternance morbide peau - système nerveux, parfaitement illustrée ici.

<sup>18</sup> Et dans une perspective autant épigénétique, qu'homéopathique, héréditaire...

<sup>19</sup> Thème présenté aux Entretiens internationaux de Monaco. Décembre. 2010 et développé de manière approfondie dans le livre : « De l'hyperactivité aux nouvelles pathologies ». Geneviève Ziegel. Ed. Homeopsy. 2011.

<sup>20</sup> Cf. sur ce même cite, l'article « Molécules utilisées dans la maladie d'Alzheimer... encore un problème de type sensible ? »